

Anne Verjus

Cnrs, Triangle, Lyon

De la famille à la classe de sexe, de la différence à l'inégalité : le genre à l'épreuve de la famille.

La famille est souvent présentée comme un lieu de production de plusieurs formes d'inégalités, dont les inégalités de genre. Depuis la Révolution, les lois l'ont constituée comme un espace spécifique, hors du droit commun, lieu de différences supposées naturelles. Depuis, même si la législation qui la régit (filiation, mariage et divorce, successions) a subi de fortes évolutions dans le sens d'une égalisation des droits des hommes et des femmes, elle continue d'être pointée du doigt comme le principal facteur des inégalités de genre présentes dans les espaces domestique, économique, politique.

Au-delà de cette apparence de continuité historique et sociologique, il existe pourtant une vraie rupture dans le rapport que la famille entretient avec le genre. On peut situer cette rupture dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Elle intervient au moment où la famille cesse d'être une catégorie pour penser le genre comme un lien politique entre les hommes et les femmes. A la famille comme unité indivisible, solidaire, aux intérêts homogènes, succède peu à peu une famille vécue sur le mode de la « guerre des sexes », de l'antagonisme d'opinions politiques et religieuses entre les époux, appelant une autre répartition des droits et de l'autorité dans la cité. Hommes et femmes, à partir de cette rupture « épistémologique », cessent de se penser comme des époux et commencent à se définir socialement comme membres de deux « classes de sexe » : ils sortent du familial qui politiquement les reliait pour entrer dans une autre forme, celle de leur identité sexuelle distinctive. « L'idéologie des deux sexes », décrite par Thomas Laqueur, mais aussi le féminisme, naissent de cette prise de conscience en même temps qu'ils contribuent à la former et à la diffuser.

Cette communication reviendra sur ce qui différencie ces deux régimes de genre, l'un qui se rapporte à la famille comme catégorie de pensée, l'autre à la « classe de sexe », afin d'en dresser deux types idéaux des formes contemporaines de la différence et des inégalités de genre.

Eléments bio bibliographiques : cheureure CNRS à Triangle, socio-historienne du politique, travaille principalement sur la période révolutionnaire et la question de la

citoyenneté des femmes ; et secondairement sur les politiques, pratiques et revendications de parentalité à l'époque contemporaine. Elle s'apprête à soutenir une HDR sur *La citoyenneté politique au prisme du genre. Droits et représentation des individus entre famille et classe de sexe (XVIIIème-XXIème siècles)*.

Adresse mail : anne.verjus@ens-lyon.fr

Principales publications :

- *Le cens de la famille. Les femmes et le vote, 1789-1848*, Paris, Belin, 2002.

- *Le bon mari. Une histoire politique des hommes et des femmes à l'époque révolutionnaire*, Paris, Fayard, 2010.

- Avec Denise Davidson, *Le roman conjugal. Chroniques de la vie familiale à l'époque de la Révolution et de l'Empire*, Seyssel, Champ Vallon, 2011.